



Retrouvez-nous sur
estrepublikain.fr
et sur notre appli mobile

Ancien directeur d'une maison de retraite dans le Territoire de Belfort, Yannick Sauveur connaît bien les questions liées à la vieillesse.

Les « vieux », ces invisibles étudiés par Yannick Sauveur

Le 30 janvier dernier, les personnels des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) descendaient dans la rue, dénonçant leurs conditions de travail. Un mouvement qu'a suivi du coin de l'œil Yannick Sauveur. Aujourd'hui à la retraite, celui qui a donné onze ans de sa vie à la direction de l'EHPAD de Rougemont-le-Château (90) continue à suivre les problématiques qui ont occupé une bonne partie de sa carrière. Il leur a même consacré une thèse, soutenue en 2011, sur les « Images de la vieillesse dans la France contemporaine ». Cinq ans plus tard, il se penche plus particulièrement, pour un deuxième ouvrage, sur « La Maltraitance des personnes âgées ».

Ce mouvement du 30 janvier, Yannick Sauveur le voit comme une conséquence de l'épisode des Opalines : l'an dernier, cet EHPAD de Foucherans (39) avait attiré les projecteurs en maintenant sa grève durant près de quatre mois. Les médias s'intéressent alors aux salariés de ces établissements, et aux « conditions de prise en charge non satisfaisantes des personnes âgées en raison de la carence de l'État », souligne Yannick Sauveur. Un nouveau point de vue, assure l'auteur, qui dénonce dans ses

livres « l'hypermédiatisation » de la maltraitance dans les maisons de retraite : « Les médias ont tendance à généraliser un phénomène marginal », détaille-t-il, « alors que la maltraitance est bien plus présente à domicile ».

« En France, vous pouvez tenir un discours anti-vieux sans que ça ne choque personne »

Depuis Foucherans, on parle du manque de moyens financiers, du manque de personnel, des « toilettes de 15 minutes »... et plus seulement des « scandales ». Mais les directeurs ne sont, eux, pas toujours épargnés. Pourtant, ils peuvent eux aussi « vivre mal » cette situation, confie Yannick Sauveur, fort de son expérience : « Nous sommes victimes d'injonctions contradictoires : tenus d'assurer un suivi de qualité des personnes âgées, nous sommes dépendants des moyens que l'on nous octroie ». Des moyens financiers insuffisants, certes, mais « l'image de la vieillesse dans notre société

occidentale apparaît également comme un obstacle », déplore Yannick Sauveur, qui a longuement étudié la « société du jeunisme » dans laquelle nous vivons : « En France, vous pouvez tenir un discours anti-vieux sans que ça ne choque personne », souligne-t-il, « les personnes âgées sont invisibles ». Ce manque de considération et « l'absence de lobbying pour cette cause » n'incitent pas les acteurs politiques et autres intellectuels à s'emparer du sujet. Pourtant, les rapports ne manquent pas : depuis 1962, les plans vieillesse se multiplient, sans jamais (ou si peu) être suivis d'actes. Cette mauvaise image touche également les métiers d'assistance aux personnes âgées, relève Yannick Sauveur : « C'est moins "noble" d'être gériatre, ou aide-soignante en maison de retraite, que chirurgien », résume-t-il.

Pourtant, les « vieux » - un terme que Yannick Sauveur n'hésite pas à employer - seront de plus en plus nombreux ; il apparaît donc urgent de trouver des solutions. Dans ses livres, Yannick Sauveur en ébauche quelques-unes : une meilleure formation du personnel, ou l'urgence de redorer l'image de la vieillesse. Pour rendre visibles ces invisibles.

Camille JOURDAN



Habitant de Giromagny (90), Yannick Sauveur a été directeur de maison de retraite. Il est l'auteur d'une thèse sur la vieillesse et d'un livre sur le même thème. Photo Christine DUMAS